

L'équation impossible

Tenir un pinceau, une méthode en soi. Il ne faut pas trop serrer les doigts sur le manche et garder le poignet souple. Tremper les poils dans la peinture, juste un peu, sinon la couleur goutte sur le papier et c'est fichu.

Déposer les doigts sur le piano, même difficulté. Pas trop fort, pas trop doucement. Repérer le do, se positionner assis le dos droit, mais le corps détendu. Exiger de soi la détente, la concentration et la coordination d'un même souffle, misère.

Fouetter le blanc d'œuf, l'inclure dans la pâte que l'on plie avec délicatesse, suivre la recette à la lettre au risque du désastre.

Grimper, adapter la force et la flexibilité des muscles à l'arbre, à la falaise. Monter à bicyclette, tenir sur deux roues, manier le guidon, conserver l'équilibre tout en fixant l'objectif. Détente, concentration et coordination.

Gymnastique : apprendre toutes sortes de contorsions, écouter les consignes avec attention, les appliquer et rater malgré tout la figure demandée.

Rires.

Détente, concentration et coordination, l'équation impossible.

Nager : synchroniser les jambes dans le mouvement de repli et d'extension, les bras qui n'attirent pas l'eau vers soi comme ils le devraient. Couler. Plonger, impensable.

Rires.

Sports d'équipes, l'horreur.

Quelles connexions ne se sont jamais faites ?

Désir d'intégrer le groupe des humains. Rêve, cauchemar.

Blessures du corps et de l'âme,
à répétition.